



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par
Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. XI. No 2.

MONTREAL, FEVRIER 1888.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

Abonnements à prix réduits.

" En vertu de conventions expresses avec le gouvernement de la province de Québec, l'abonnement au *Journal d'agriculture* n'est que de trente centins par an pour les membres des sociétés d'agriculture, des sociétés d'horticulture et des cercles agricoles, pouvu que tel abonnement soit transmis, d'avance, à MM. Sénécal & fils, par l'entremise du secrétaire de telle société ou cercle agricole."—RÉDACTION. Toute matière destinée à la rédaction doit être adressée au directeur de l'agriculture, Québec.

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Note de la rédaction.....	17
L'avenir de l'industrie laitière au Canada.....	17
Aptitudes et relations des propriétaires, fabricants, patrons et gérants de fabriques de beurre et fromage.....	18
Les cercles agricoles.....	23
Nos gravures.....	27
L'ensilage.....	27
Maladies des juments poulinières.....	27
Société d'horticulture du comté de l'Islet.....	28
Déboisement et dessèchement.....	29
Traitement de la gale des pattes des volailles.....	30
Cresson de fontaine.....	30
Correspondance—Reproducteurs et sociétés d'agriculture.....	30
Les élections dans les sociétés d'agriculture.....	31
Achat de reproducteurs.....	31
Fromagerie.....	31
Echo des cercles.....	32

NOTE DE LA RÉDACTION.

Nous donnerons dans notre prochain numéro (mars) un rapport détaillé de la convention de la société d'industrie laitière, tenue à Saint-Hyacinthe, les 11 et 12 janvier dernier. Il a été impossible de préparer ce rapport pour le présent numéro, vu son importance.

Le même numéro contiendra aussi, un rapport de la réunion de la société d'horticulture de Montréal qui a eu lieu à Québec les 1 et 2 février courant, réunion qui a une grande importance pour tous les horticulteurs de la partie est de notre province.

L'avenir de l'industrie laitière au Canada.

Nos lecteurs connaissent trop bien notre collaborateur, M. J. C. Chapais, pour ne pas donner toute leur attention au magnifique travail qu'ils trouveront dans ce même numéro du *Journal*. Les succès obtenus jusqu'ici dans l'industrie laitière en cette province ne sont encore que relatifs. Cependant nous entrons déjà dans une ère de compétition à outrance, en ce qui regarde l'agriculture généralement, et particulièrement, pour l'industrie laitière qui est reconnue comme la planche de salut, partout où cette industrie est comprise. Dans un avenir prochain, très prochain même, la compétition deviendra telle, sur notre marché—le marché anglais—qu'il n'y aura de profit que pour ceux qui connaîtront leur métier à fond et qui produiront, au meilleur marché, les produits demandés par les consommateurs.

Il nous faut donc unir nos forces et viser sans plus de retard aux meilleurs produits, dans les différentes variétés que demande le marché, et à des prix qui défient toute compétition.

Pour cela il faut appeler partout l'union des forces, l'intelligence dans le travail, et la bonne volonté. Il ne faut pas craindre la lumière,—d'où qu'elle vienne. Il ne faut pas non plus prendre pour parole d'Évangile ce que des intéressés, souvent très ignorants de leurs propres intérêts, voudraient nous faire gober. Depuis maintenant 19 ans que nous agitions, sans trêve, cette question du salut de notre agriculture provinciale par l'industrie laitière, nous n'avons cessé d'appeler de tous nos vœux l'union, sans parti pris, la lumière dans la vérité, et toute l'énergie nécessaire pour sortir notre agriculture du marasme dans lequel elle croupit depuis trop longtemps.